

**PALUMBO, GIUSEPPE (2009) : *Key Terms in Translation Studies*.
London/New York : Continuum International Publishing Group,
212 p.**

André Clas

Volume 56, numéro 4, décembre 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1011265ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1011265ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Clas, A. (2011). Compte rendu de [PALUMBO, GIUSEPPE (2009) : *Key Terms in Translation Studies*. London/New York : Continuum International Publishing Group, 212 p.] *Meta*, 56(4), 1022–1023. <https://doi.org/10.7202/1011265ar>

DOCUMENTATION

Comptes rendus

PALUMBO, GUISEPPE (2009): *Key Terms in Translation Studies*. London/New York: Continuum International Publishing Group, 212 p.

Si les études théoriques sur la traduction ne datent pas d'hier, les études théoriques systématiques, elles, sont nettement plus récentes. Elles se sont cependant largement développées et ont rapidement gagné une place dans les cursus des universités sous des dénominations plus ou moins spécifiques, par exemple « Traductologie », « Translation Studies ». La dénomination et l'ordonnement des concepts sont les premiers pas, comme on le sait, de toute orientation systématique et de tout passage vers la recherche scientifique et donc des préludes à un enseignement théorique et pratique formateur. Une collection d'anecdotes ne peut constituer un raisonnement scientifique! On ne peut donc que féliciter l'auteur de ce recueil de ces termes clés qu'il nous présente. C'est une réflexion synthétisée qui donne un bilan, sans nul doute provisoire, mais des plus utiles des études traductologiques.

Après une courte introduction, à peine quatre pages dans lesquelles l'auteur trace à grands traits l'historique de ce bilan et rend hommage à James S. Holmes (écrit par erreur James H. Holmes, mais correctement cité dans la bibliographie), fondateur des « Translation Studies » auxquelles il donne deux orientations de recherche, soit la théorie et la description, et l'application. L'ouvrage *Key Terms in Translation Studies* se compose de 142 entrées, soit des termes clés, incluant des renvois. Bien entendu une telle liste est obligatoirement sélective et subjective, comme l'indique d'ailleurs l'auteur lui-même. Il en est également ainsi pour la deuxième partie du livre qui présente les prises de position de onze « Key Thinkers in Translation Studies ». Ce sont bien évidemment les auteurs importants dont on recommande absolument la lecture: Andrew Chesterman; Basil Hatim et Ian Mason; James H. Holmes; Juliane House; Peter Newark; Eugene Nida; Mary Snell-Hornby; Gideon Toury; Lawrence Venuti et Hans J. Vermeer. D'une certaine façon, des ouvrages d'une bibliographie minimale raisonnée. Le livre est complété par une bibliographie générale signalant par une marque spéciale les auteurs recommandés pour les « Key Readings ». Un index détaillé termine l'ouvrage.

Il ne nous est pas possible de relever ici les 142 termes clés, aussi, à titre d'illustration, nous citerons les neuf termes de la lettre A, soit « Abusive fidelity, Acceptability, Accuracy, Adaptation, Adequacy, Agency, Assessment, Audio description, Audiovisual translation », et trois pour la lettre H, soit « Habitus, Hermeneutic motion, Hybrid text ». Si certains termes relevés, tels que « Calque, Category shift, Coherence, Cohesion, Collocation, Componential analysis, Context, Contrastive analysis, Corpora, etc. », sont connus de tous les traductologues, traducteurs et linguistes, d'autres, au contraire, sont plus spécifiques aux études traductologiques étant donné la diversité des orientations théoriques. Ainsi, « Communicative translation », terme tiré des écrits de Peter Newark, qualifie les traductions où l'expression ne présente pas un aspect important, comme dans *Défense de marcher sur le gazon*, traduit par *Keep off the grass*. La traduction sémantique donnerait: *Walking on the turf is forbidden*. Le terme « Habitus », emprunté à la sociologie, plus exactement à Pierre Bourdieu, désigne « la série de dispositions qui caractérisent un agent dans un domaine spécifique », c'est-à-dire les relations de pouvoir, la typologie du comportement. Le terme « Agency » désigne l'aptitude d'un individu à agir dans un but et dans un contexte social précis, et fait donc intervenir des questions de pouvoir, d'idéologie, de créativité, autres termes clés cités dans l'ouvrage. Il ne faut pas s'étonner de la présence de nombreux termes sociologiques qui témoignent de la grande influence récente de la sociologie dans les études traductologiques. Les approches théoriques peuvent donc être nombreuses et diverses. L'approche fonctionnelle inclut le modèle de la théorie du skopos et met l'accent sur l'environnement ciblé et l'importance des facteurs sociaux; elle s'oppose d'une certaine façon aux études descriptives de la traduction où le centre semble plutôt être l'aspect culturel. On voit, par l'étude de son métalangage, que la traductologie est bien évidemment un domaine spécialisé interdisciplinaire où se manifestent des influences multiples d'autres secteurs de la connaissance, soit la linguistique, la linguistique poststructuraliste, la littérature, la littérature comparée, la philosophie, les sciences politiques, les approches culturelles sans oublier l'informatique et ses multiples applications.

L'ouvrage, qui arrive à bon escient, illustre, explique, précise et relie une grande quantité de concepts. Le domaine de la traductologie est en pleine effervescence et ce livre permet de mieux

s'y orienter et de mieux saisir les aspects théoriques sous-jacents et les diverses orientations qui conditionnent certaines prises de position. C'est un premier guide pour enseignants, chercheurs et étudiants. Bien entendu, rien n'est complet ni immuable et, au hasard des lectures de revues de traductologie, on relèvera des termes comme « critical discourse analysis, cross-cultural encounters, ideational dimension of language, ideology biases, ideology patterns, metaphors, metaphors as markers of ideology, objectivity, overinterpretation » et certainement bien d'autres qui manquent, mais que l'auteur ajoutera sans nul doute dans une deuxième édition.

Dans un même ordre d'idées et en guise de conclusion, j'aimerais également profiter de l'occasion pour signaler l'excellent ouvrage de Hatim et Munday (2004) intitulé *Translation. An Advanced Resource Book* qui reprend de nombreux termes de traductologie par sections spécifiques. Ainsi la section A introduit les concepts principaux et incite à la réflexion théorique, la section B illustre le centre d'intérêt présenté par des lectures complémentaires tout en développant le goût pour une recherche plus personnelle et la section C qui développe la matière présentée et encourage une exploration plus personnelle du domaine. Une magnifique illustration de la recherche traductologique littéraire est présentée, en allemand, dans l'ouvrage de Peter Utz (2007) : *Anders gesagt – autrement dit – in other words* qui explore les diverses traductions de Hoffman (*Sandmann*), de Fontanes (*Effi Briest*), de Kafka (*Process*) et de Musil (*Mann ohne Eigenschaften*) en français et en anglais.

ANDRÉ CLAS

Université de Montréal, Montréal, Canada

RÉFÉRENCES

HATIM, Basil et MUNDAY, Jeremy (2004) : *Translation: An Advanced Resource Book*. London/ New York: Routledge.

UTZ, Peter (2007) : *Anders gesagt – autrement dit – in other words*. Munich: Carl Hanser.

GÖPFERICH, SUSANNE, JAKOBSEN, ARNT LYKKE and MEES, INGER M., eds. (2008) : *Looking at Eyes: Eye-Tracking Studies of Reading and Translation Processing*. *Copenhagen Studies in Language* 36. Copenhagen: Samfundslitteratur Press, 208 p.

Looking at Eyes is the first of two volumes in a Copenhagen Studies in Language series dedicated to the empirical exploration of cognitive processes in reading and translation. The second volume, *Behind the Mind*, appeared in 2009. In this volume the focus is on the applications, advantages, and

limitations of eye-tracking as a research methodology, used alone or in conjunction with other methods such as keystroke and pause logging. Many of the book's contributions report on studies conducted as part of the Eye-to-IT collaborative project (2006-2009). The project brought together researchers from across Europe to map out interdisciplinary approaches using eye-tracking methods and to conceptualize new computer assisted translation tools employing gaze data. Over ten chapters, the reader is presented with innovative research methodologies and intriguing empirical evidence to both support and question long-held notions of what reading for translation implies. In the field of Translation Studies, eye-tracking research is still more or less in its infancy, reflected in the fact that many of the chapters report on the findings of pilot studies; yet each holds great promise in shaping the directions of process research in the years to come.

The first five chapters of the volume address key issues relating to the coordination of cognitive effort when reading for translation. Dragsted and Hansen (p. 9-29) use a combination of eye-tracking and keystroke logging to document patterns in the way translators coordinate comprehension and production activity, focusing on the way they segment the translation into processing units as they do so. Their findings challenge the commonly-held notion that such segmenting is primarily linear, with either exclusive source text comprehension or target text production behavior, bracketed by pauses, constituting a cognitive segment. Indeed, based on patterns of saccade sequences and gaze fixation distributions, the majority of translation segments analyzed in the study suggest that comprehension and production activity co-occur and overlap within a segment. Moreover, the authors found that coordination of comprehension and production occurs across segments. The authors propose that pauses, rather than demarcating translation segments, instead signal peaks of coordination effort.

Sharmin, Špakov *et al.* (p. 31-51) explore how eye movements within and between the source text and target text are impacted by two paramount variables, time pressure and text complexity. Gaze plots and heat maps were used to document where translators fixed their gaze on the screen (fixation count) and for how long (fixation duration). As time pressure increased, fixation durations decreased on the source text, yet practically remained the same on the target text. This suggests a tendency for translators to adapt and "speed up" reading comprehension processes to accommodate more restrictive time constraints, while being less willing to modify production processes such as source text monitoring. The authors draw a